

pay

Le magazine de SIX, spécialisé en trafic des paiements — #7 — 2022

En attendant le «Big Bang» dans la zone euro — Future Talk avec Ruth Wandhöfer — Le boom du don numérique — La Banque nationale comble des lacunes en matière de données — La révision de l'ISO 20022 à nos portes

EN VISITE CHEZ

Du vendeur
d'insignes au
professionnel
des dons

10



HEARTBEAT

Découvertes sta-
tistiques dans le
trafic des paiements
clientèle

08

FUTURE TALK

Les infrastructures
du marché doivent
elles aussi être
en phase avec leur
temps

07



EXPERTS ONLY

La «QR-facture
light» dans la zone
SEPA

14

SECTIONS

03 Sujet phare

12 Panorama

13 Valeurs

18 Global Perspectives

02

Editrice SIX Group SA, case postale, 8021 Zurich, Suisse, six-group.com/pay, pay@six-group.com Conseil Daniel Berger, SIX; Boris Brunner, direction, SIX; Angelika Christian, SECB; Laura Felber, BNS; Pierre-Michel Gicot, BCV; Susanne Höhener, Liechtensteinischer Bankenverband; Elias Niederberger, Credit Suisse (Suisse) SA; Peter Ruoss, UBS Switzerland AG; Stefan Schneider, PostFinance; Nino Thommen, SIX Rédaction Gabriel Juri, direction, SIX Mise en page MADE Identity AG, Zurich, Suisse Lithographie Marjeta Morinc, Bâle, Suisse Impression sprüngli druck ag, Villmergen, Suisse Traductions Mark Rabinowitz, Translation Service Team, SIX (anglais); Denis Fournier (français) Crédits photo NASA (Cover, p. 3-6), Ornella Cacace (p. 2, 10), Tobias Siebrecht (p. 13) Illustrations Gregory Gilbert-Lodge (p. 2, 7, 12)



En attendant la déflagration

TEXTE
GERO SONNTAG
SECB SWISS EURO CLEARING BANK GMBH



Dans les années 1950, l'astronome britannique Fred Hoyle a inventé le terme «Big Bang» pour illustrer à son auditoire le concept de l'explosion originelle. Depuis, la théorie du big bang est sur toutes les lèvres, bien qu'elle puisse créer de fausses associations. L'expression «Big Bang» donne l'impression qu'il s'agit d'une explosion dans laquelle la matière se déplacerait dans un espace déjà existant. Cependant, il y a environ 13,7 milliards d'années, il n'existait pas d'environnement dans lequel une quelconque matière aurait pu exploser.

La consolidation TARGET2/T2S, également appelée communément «Big Bang», se déroule en revanche dans un espace très familier, dans un environnement de normes, d'infrastructures, d'interfaces et de processus internationaux. Ce n'est donc pas une explosion originelle pour le trafic des paiements, mais tout de même un changement avec un certain effet explosif.

Coup d'envoi le 20 mars 2023

Depuis 15 ans, l'UE dispose d'une plateforme communautaire pour les paiements RBTR en euros avec TARGET2. En outre, la Banque centrale européenne exploite les systèmes TARGET2 Securities

(T2S) pour le règlement des titres et TARGET Instant Payment Settlement (TIPS). Jusqu'à présent, ces systèmes n'avaient que des connexions d'interface avec TARGET2, tout en restant largement autonomes. L'existence de différentes normes de messages s'opposait également à une utilisation harmonisée des plateformes. **Lors du jour ouvrable bancaire du 20 mars 2023, le moment sera venu: tous les échanges de messages entre et au sein des trois plate-formes seront alors basés exclusivement sur la norme ISO 20022.** C'est le changement le plus important pour les quelque 1500 établissements financiers rattachés. L'un d'entre eux est la SECB Swiss Euro Clearing Bank GmbH, qui, au nom de la place financière suisse, facilite entre autres les paiements transfrontaliers en euros entre les établissements financiers suisses et TARGET2. Pour eux également, cela signifiera dès le début du printemps: TARGET2 est désactivé, la migration vers T2 a lieu sans phase parallèle.

TARGET2 devient TARGET-Services

Outre l'introduction de la norme ISO 20022, la consolidation apporte d'autres changements importants. Par exemple, les trois services TARGET (RBTR, T2S, TIPS) ont des composants communs tels qu'un répertoire de données de base ou



«Le plus grand défi reste le maintien de l'interopérabilité.»

une gestion centralisée des liquidités. Cela permet à l'établissement financier de gérer toutes ses activités liées aux services par le biais d'un compte unique en argent de la banque centrale. Ce faisant, **Une multitude de processus de gestion des liquidités et de traitement des messages peuvent être automatisés.** L'accès à ces services à partir d'autres systèmes de paiement (par ex. EURO1/STEP1, RT1, STEP2) est assuré par deux fournisseurs de services réseau via un point d'accès central.

Les établissements financiers peuvent désormais traiter les paiements pendant la nuit. Un autre avantage du changement pour les participants directs et indirects et pour les établissements financiers qui y sont associés est l'interface utilisateur graphique uniforme.

Outre les améliorations au niveau fonctionnel et procédural, la Banque centrale européenne promet d'optimiser la sécurité informatique afin de contrer les risques accrus de cyberattaques.

Expériences de la SECB

En fait, la migration du type big bang aurait dû avoir lieu dès novembre 2021. Toutefois, la mise en service a d'abord été reportée à cette année. La pandémie de COVID-19 et donc le ralentissement de la volonté de changer, mais aussi et surtout le **report de l'introduction de la norme ISO 20022 par SWIFT dans les activités de banque correspondante, ont rendu inévitable le report de la date de migration.** Enfin, assurer l'interopérabilité entre leurs trafics des paiements internationaux et RBTR a constitué l'un des principaux défis pour un grand nombre de participants.



Le projet est géré par les banques centrales nationales selon une feuille de route unique et la préparation à la migration est régulièrement évaluée lors de sondages paneuropéens. En particulier à la fin du projet, il est devenu évident que la phase officielle de test devrait être prolongée de trois semaines pour répondre aux cas de test obligatoires, afin de permettre à tous les participants de réussir leurs tests.

Au début de 2019, la SECB a commencé son analyse d'impact interne afin d'identifier l'influence de la consolidation TARGET2/T2S sur ses processus d'affaires dans le traitement des paiements, sur la gestion des liquidités et sur son système de paiement, et afin de déterminer les ajustements nécessaires dans la connexion réseau via SWIFT.

Les exigences étaient connues dès le début du projet. Du fait des publications itératives par la Banque centrale européenne des changements concernant la durée du projet, la norme de messages et les fonctions des services TARGET, la SECB n'a toutefois pu apporter les adaptations à son système qu'en 2021.

Enfin et surtout, le report du projet officiel a initialement causé plus d'irritation que de soulagement. Toutefois, pour la SECB, il s'est avéré positif en définitive. En effet, elle a ainsi pu procéder étape par étape. Tout d'abord, les applications SWIFT ont été migrées dans l'exploitation informatique de SIX à la fin de 2020, puis la transformation de l'environnement applicatif restant a été effectuée au deuxième trimestre de 2022. Ces deux étapes ont constitué le fondement de la connexion réseau aux services TARGET et d'une exploitation stable du système de paiement propre.

Depuis que le bureau de services SWIFT de SIX est mis en place, au début de cette année, la connexion à l'environnement de test des services TARGET pour

la SECB, cette dernière a pu effectuer successivement et avec succès les tests internes et externes, même sans le report supplémentaire de trois semaines accordées en supplément.

La phase de projet en cours est consacrée d'une part aux tests de migration finaux et à la préparation des collaborateurs, et d'autre part aux tests de réception pour la conversion de la norme ISO 20022 du release 4.9 euroSIC introduite le 21 novembre 2022. En effet, même si la SECB ne traitera plus de messages SWIFT FIN dans le trafic des paiements en raison du passage des services TARGET à la norme ISO 20022, cela ne signifie nullement que tous les messages pourront être simplement transmis.

Le plus grand défi reste le maintien de l'interopérabilité entre les différentes «modulations» de la norme ISO 20022 et, pour la phase transitoire jusqu'au 20 mars 2023, de l'interopérabilité entre ISO 20022 et SWIFT FIN. Ses différentes caractéristiques dans les services TARGET et, d'autre part, dans le release euroSIC actuel entraînent une variété de défis.

Cela peut être démontré, par exemple, par un paiement client qui est acheminé via TARGET à un participant euroSIC. Les informations contenues dans le champ «Instruction for Next Agent» de l'établissement du créancier ne peuvent pas être transférées dans le champ correspondant d'euroSIC, déjà accaparé par d'autres contenus.

Expliquer la solution au problème dépasserait le présent cadre. En bref: la SECB a une recette.

Un service de base moins connu, mais néanmoins élémentaire de la SECB est la fourniture de liquidités pour le règlement des titres dans T2S destinées au dépositaire central suisse SIX SIS. Il y a longtemps, une structure distincte avait été créée à cette fin avec la Deutsche Bundesbank. En raison de la consolidation

TARGET2/T2S, des parties de celle-ci n'étaient pas transférables et de nouvelles fonctionnalités ont dû être ajoutées.

Dans l'ensemble, en tant qu'établissement financier de transit pour les paiements en euros des participants euroSIC, la SECB pourrait aujourd'hui déjà enregistrer certains gains d'efficacité, en particulier par la gestion centrale des liquidités. Si toutefois la Banque centrale européenne, du fait de retards dans les tests chez maints acteurs du marché, n'avait pas reporté une nouvelle fois le lancement, du 21 novembre 2022 au 20 mars 2023.

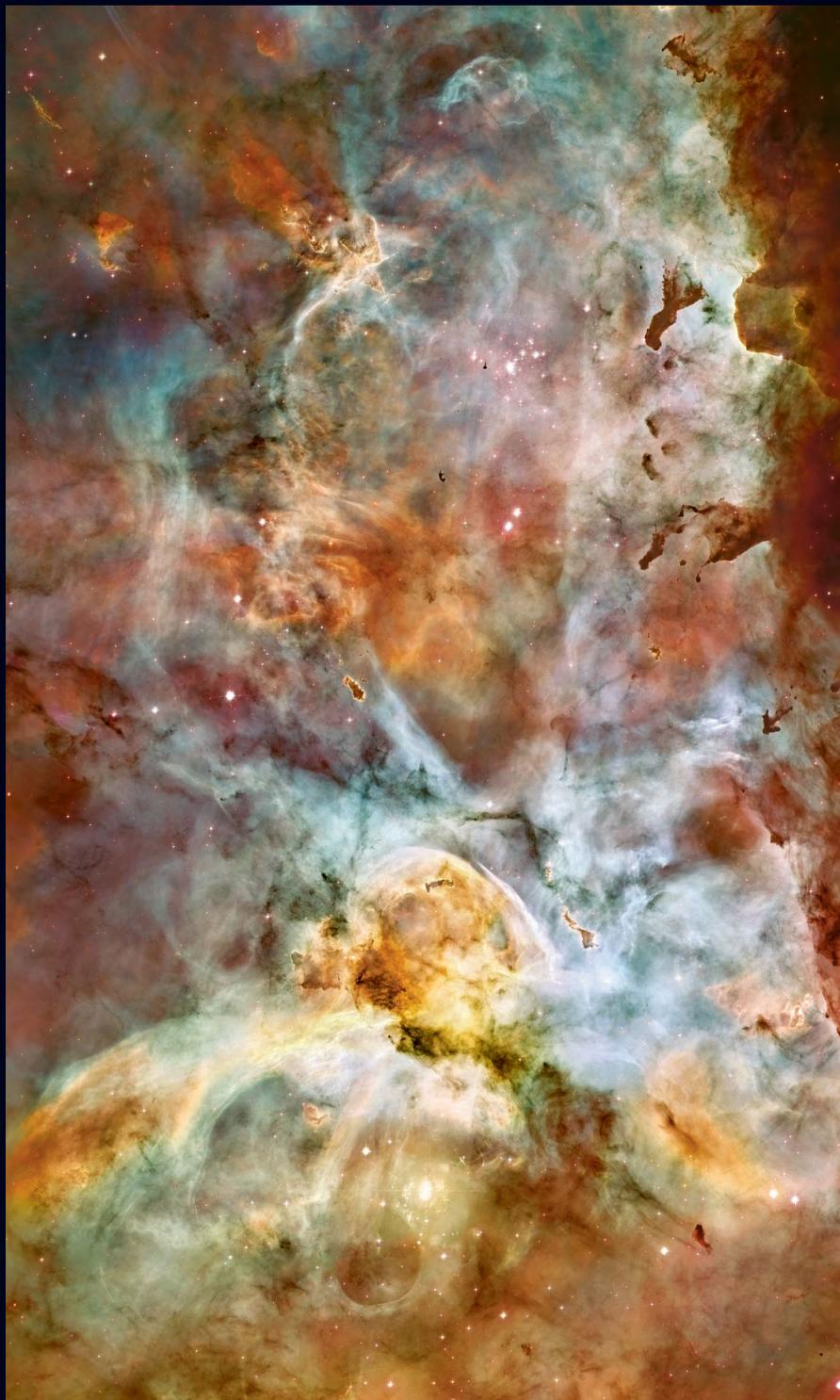
Mais ce n'est que partie remise. La norme unique pour les paiements SEPA, SWIFT et désormais TARGET permettra en temps utile, à coup sûr, une adaptation simplifiée continue de ses systèmes de paiement back-end.

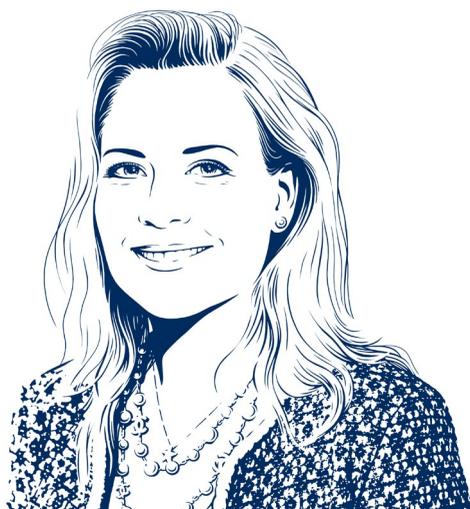
Expansion

La SECB attend avec intérêt le big bang au matin du 20 mars 2023, puis la poursuite de l'expansion de l'univers du trafic des paiements. La SECB sera également prête pour l'introduction prévue des Instant Payments et le passage intégral à la norme ISO 20022 dans les activités de banque correspondante d'ici 2025. Ici aussi, la norme ISO 20022 offre encore du potentiel: en fournissant davantage d'informations plus structurées sur les parties impliquées dans la transaction, la SECB peut rester en phase avec les exigences croissantes de lutte contre le blanchiment d'argent et les violations de sanctions.

Pour sa part, la consolidation TARGET2/T2S est en mesure de stimuler l'innovation – et donnera peut-être aussi un coup de pouce à l'euro numérique et à d'autres visions de la Banque centrale européenne. ☺

euroSIC Release 4.9 Avec la version actuelle du logiciel, le système de paiement interbancaire suisse euroSIC utilise exclusivement la norme ISO 20022 la plus récente dans sa version 2019 depuis le 18 novembre 2022. Les établissements participant au système proposeront également l'ancienne version 2009 pendant deux ans à leur interface client.





«Le changement, tout un programme.»

RUTH WANDHÖFER,
MEMBRE DE LA DIRECTION DE LA FINTECH
BRITANNIQUE GRESHAM ET PROFESSEURE AU
LONDON INSTITUTE OF BANKING & FINANCE

Avec la consolidation TARGET2/T2S, ISO 20022 sera la référence incontestée dans le trafic européen des paiements. Comment s'impose la norme à l'échelle mondiale? Elle est de plus en plus répandue et mise en œuvre dans le monde entier. ISO 20022 est devenue incontournable dans le trafic international des paiements.

Quels sont les avantages concrets de la norme ISO? Le fait d'avoir davantage de données enrichies dans les messages de paiement a un effet secondaire intéressant: il permet aux services de gestion de la conformité et des risques dans les banques de travailler de manière plus efficace et rentable pour lutter contre la fraude. Le mot-clé ici est, entre autres: créancier final. Toutefois, le principal avantage de cet échange de données normalisé est sans aucun doute l'interopérabilité entre les différents systèmes. SWIFT, par exemple, permet des transactions transfrontalières en temps réel avec ses services GPI. Grâce à la norme ISO 20022, les paiements peuvent être marqués et identifiés intégralement par la banque jusqu'au logiciel de comptabilité pour la clientèle entreprise.

Cela signifie de manière générale que les infrastructures du marché vont changer radicalement dans les années à venir. À quoi les banques doivent-elles se préparer? Les infrastructures du marché doivent être en phase avec leur temps. Le

cyberrisque, par exemple, est un défi auquel les exploitants sont constamment confrontés. De la même façon, la manière dont les gens font des paiements et le type d'argent évoluent. Les crypto-monnaies, les stablecoins et les CBDC sont des innovations qui sont en fin de compte également traitées via des infrastructures de marché réglementées. Le changement est donc tout un programme. Y compris pour les banques et autres institutions réglementées qui ont accès à ces infrastructures. Elles doivent se préparer au fait que le cercle autorisé des acteurs du marché continuera de croître, que les parts de marché se réduiront et que la concurrence entre les prestataires du trafic des paiements deviendra ainsi plus rude.

Qu'advient-il des plateformes de paiement traditionnelles, comme les services TARGET, lorsque les monnaies numériques de banque centrale (CBDC) deviendront courantes? La question est de savoir si le nouvel instrument de paiement CBDC doit en fait être traité par TARGET. Si des Smart Contracts devaient être mis en œuvre sur la base de la technologie des registres distribués, le règlement des paiements se fera techniquement sur le registre. Des réglementations pertinentes telles que la directive sur les services de paiement ou celle sur le caractère définitif du règlement devraient alors être révisées et alignées par l'UE afin de créer la sécurité juridique. Les CBDC pourraient aussi causer des problèmes de concurrence pour les établissements non bancaires. De plus, on ne sait pas encore comment les particuliers et le négoce peuvent être motivés à utiliser de telles CBDC.

Quel rôle les fintechs jouent-elles dans ce domaine? Les fintechs jouent un rôle important dans la chaîne de valeur ajoutée. Elles peuvent même être d'une importance systémique. Les autorités réglementaires sont déjà prêtes à envisager de placer ces institutions sous leur surveillance. C'est pourquoi la prochaine mesure de réforme sera inéluctable.

La révision de l'enquête de la Banque nationale permet de combler des lacunes dans les données sur les paiements de la clientèle et révèle des faits inconnus jusqu'ici.

L'enquête sur les paiements de la clientèle a été entièrement remaniée, avec effet aux données de janvier 2022. Grâce aux classifications élargies, à une augmentation de la fréquence des relevés et à de nouveaux champs thématiques, la remaniement permet d'avoir un nouvel aperçu de la structure des paiements de la clientèle en Suisse. Les chiffres d'août 2022 présentés ici sont tirés du portail de données de la Banque nationale, sur lequel d'autres données de l'enquête révisée seront mises en ligne dans le futur.

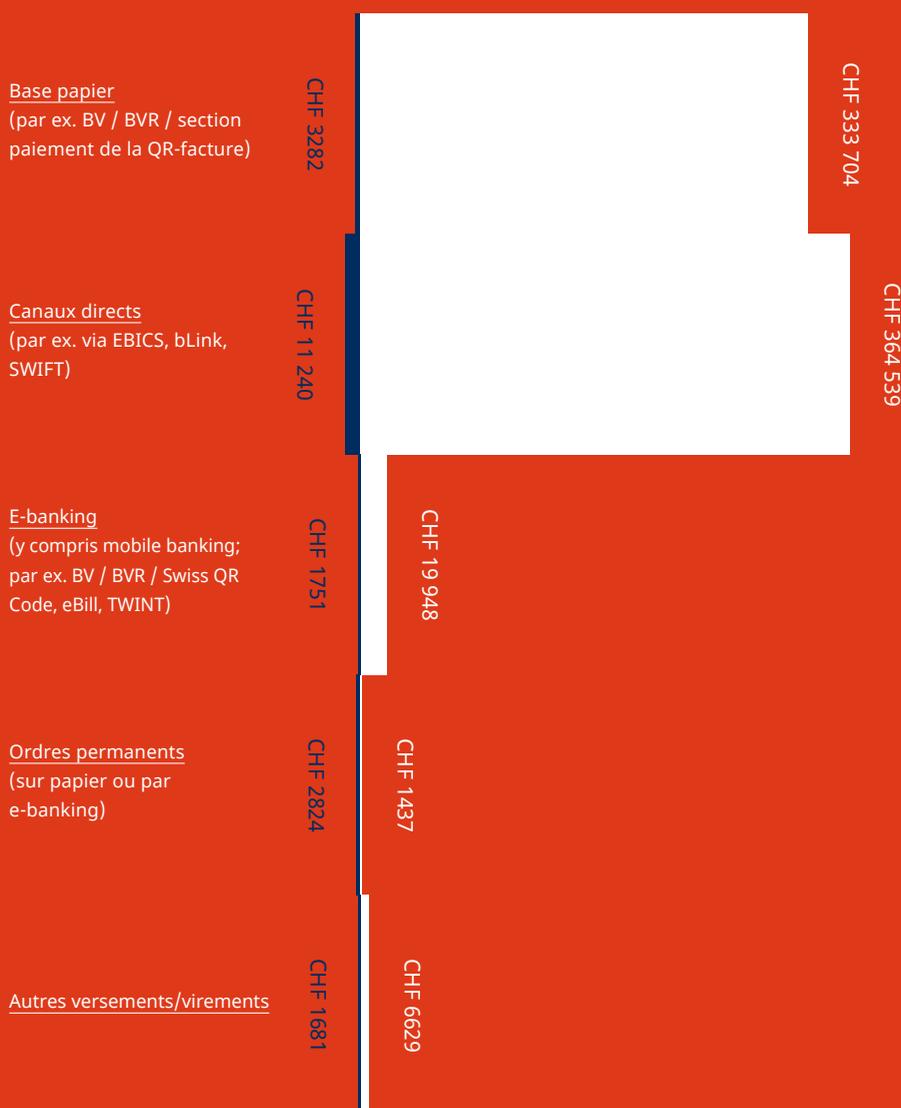


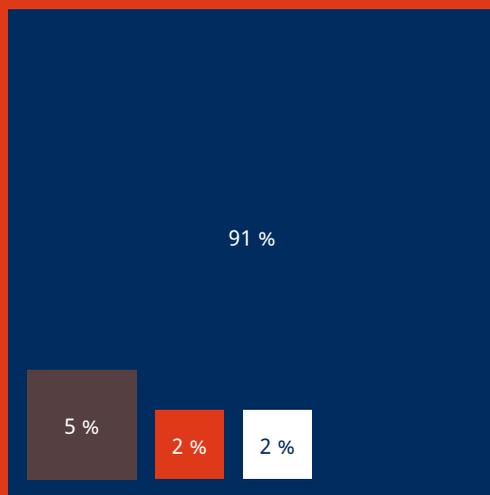
Portail de données

Montant moyen par type de versement/virement

Seuls les virements en francs suisses étaient antérieurement subdivisés de manière détaillée. Désormais, les types de virements sont également indiqués en monnaies étrangères. Les chiffres montrent que les montants moyens des virements en monnaies étrangères sont en majorité nettement plus élevés que ceux en francs. Toutefois, le volume des paiements en monnaies étrangères ne représente qu'une fraction du volume en francs.

- CHF
- Monnaies étrangères (convertis en CHF)

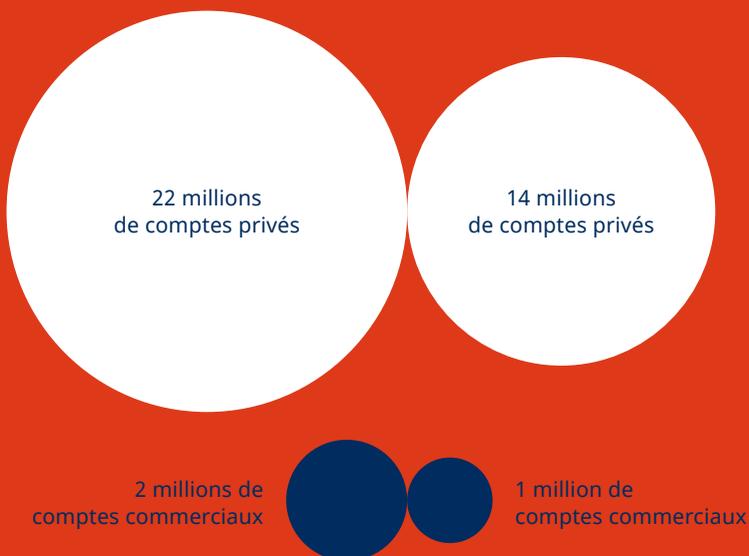




Comptes par monnaie

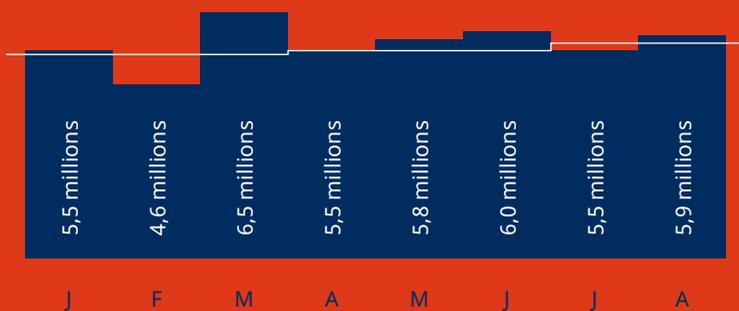
Environ 91 % des comptes clients des banques suisses sont libellés en francs. Ces comptes comprennent les comptes que les clients finaux peuvent utiliser pour effectuer des paiements sans délais importants, sans restriction ni pénalités.

- CHF
- EUR
- USD
- autres



Comptes et clients par type

L'obligation de fournir des données en vue de l'établissement de la statistique bancaire s'applique aux 24 banques suisses. Celles-ci gèrent actuellement près de 24 millions de comptes clients, dont environ 2 millions pour les clients commerciaux. Les clients ont en moyenne un compte et demi.



Nombre de prélèvements

La fréquence des relevés, passant d'un rythme trimestriel à un rythme mensuel, permet désormais de reconnaître de nouvelles corrélations sur une base mensuelle. On constate par exemple que le nombre de prélèvements effectués en mars est supérieur à celui du mois précédent.

- 2022
- 2021

Professionaliser la collecte de fonds

EN VISITE CHEZ ROGER TINNER,
DIRECTEUR DE SWISSFUNDRAISING

TEXTE
SIMON BRUNNER

C'est une bonne période pour les organisations qui comptent sur les dons: l'année dernière, plus de deux milliards de francs ont été donnés, soit deux fois plus qu'en 2003. Détail surprenant: 81 pour cent des ménages suisses disent faire un don chaque année, contre 40 pour cent en Allemagne.

Swissfundraising est en partie responsable de ce boom. C'est avec bonne humeur que son directeur, Roger Tinner, pousse la porte de son charmant bureau de construction ancienne à

la gare de Saint-Gall. Et commence par un chiffre, qui ne sera pas le dernier de l'après-midi: «Lorsque j'ai pris la direction ici en 2007, nous comptions moins de 400 membres; aujourd'hui, ils sont 1000.»

L'association est investie d'une mission: elle est chargée de professionnaliser le «fundraising», ou la collecte de fonds en bon français. À cette fin, elle propose des formations initiales et continues et organise des événements. Ces derniers temps, les membres sont de plus en plus intéressés par les nouvelles options de paiement avec la QR-facture et eBill Donations. «Les deux offrent des avantages aux œuvres d'entraide», explique Roger Tinner, «et les deux présentent quelques défis».

Simplifier les donations avec la QR-facture et eBill

Selon Roger Tinner, il est extrêmement positif que le processus de paiement soit simplifié. «Il est très facile de scanner la QR-facture ou de valider une demande de don dans eBill. Le déclenchement de dons est ainsi beaucoup plus direct qu'auparavant.» eBill Donations offre également l'avantage que les organisations peuvent envoyer leurs demandes de dons directement dans l'e-banking des donatrices et donateurs. De cette façon, «les gens sont informés d'une possibilité de don au bon moment, lorsqu'ils effectuent des paiements», explique Roger Tinner.

Lorsqu'on regarde qui fait le plus de dons en Suisse, on constate rapidement qu'il s'agit de la génération des baby-boomers et donc des personnes de plus de 55 ans: 85 % d'entre eux font des dons chaque année et personne ne donne autant qu'eux. Toutefois, la tranche la plus âgée de cette génération aime toujours faire des paiements au guichet postal. Bien sûr, cela est également possible avec une QR-facture, «mais on ne peut pas choisir le but du don au guichet postal». Un deuxième sujet est celui des dons funéraires, pour lesquels un bulletin de versement vide pouvait auparavant être utilisé, ce qui n'est plus possible avec la QR-facture. Cependant, Roger Tinner est convaincu que la génération plus âgée s'habitue également aux nouveaux



moyens de paiement et en appréciera les avantages: «Nous avons beaucoup investi dans la formation et de nombreuses organisations membres ont effectué des tests. La très importante saison de Noël approche, et nous voulons être sûrs que tout va bien se passer.»

Prétendue morte depuis 20 ans: la lettre d'appel aux dons

Les baby-boomers sont un sujet favori de Roger Tinner, lui-même âgé de 61 ans,



Roger Tinner aime aller prendre son café au centre de culture Lokremise en toute proximité.

même s'il paraît plus jeune avec ses baskets ON, son pantalon vert, sa chemise bleue et ses quelques cheveux gris. À propos de sa propre génération, il déclare: «Nous devrions les <gérer> du mieux possible au cours des 20 prochaines années – aucune génération n'a jamais autant gagné et hérité.»

Et comment atteindre au mieux les boomers? «La moitié des donatrices et donateurs disent qu'une lettre d'appel est à l'origine de leur don», déclare Roger Tinner. Ladite lettre est réputée morte depuis 20 ans, mais avec l'augmentation de la numérisation, la lettre imprimée est devenue plus importante, parce que dégageant «plus de sérieux et de valeur qu'un e-mail». Soit dit en passant, la lettre d'appel aux dons joue un rôle beaucoup moins important à l'étranger que dans notre pays. Cela est probablement aussi dû à la protection plus stricte des données dans de nombreux endroits.

Mettre en place une œuvre d'entraide en une journée

En dépit de ses louanges pour la traditionnelle lettre d'appel aux dons, Roger Tinner est tout sauf en retard sur son époque. «Avec tous les outils numériques, on peut aujourd'hui créer une œuvre d'entraide en un après-midi et partir à la recherche de dons dans la soirée.» La part des dons numériques reçus par les organisations à but non lucratif suisses ne se situe que dans la fourchette des pourcentages à un chiffre, mais connaît des taux de croissance élevés depuis deux ans.

Une œuvre d'entraide moderne serait donc bien avisée de mettre en place des canaux numériques pour inspirer de plus jeunes donatrices et donateurs. «Il y a toutefois un risque de s'éparpiller, car la création et la maintenance de canaux sur les médias sociaux prennent énormément de temps et il faut lutter pour attirer l'attention face aux grandes marques mondiales», explique Roger Tinner. Pour cette raison, il conseille d'engager des influenceurs qui ont une grande portée et une grande crédibilité auprès du groupe cible. Il recommande également la même chose aux entreprises commerciales.

Dans tous les cas, «la différence entre une entreprise à but non lucratif et une

entreprise commerciale est devenue plus petite». D'une part, les organismes de collecte de fonds sont gérés de plus en plus professionnellement; d'autre part, les entreprises à but lucratif utilisent également de plus en plus le fundraising: pendant la crise du coronavirus, de nombreux théâtres, restaurants ou clubs de football ont également contacté l'association pour savoir comment fonctionne une campagne de dons.

Les frais sont un sujet important dans les organisations – celui qui recueille les dons veut être sûr que chaque franc arrive à bon port. «TWINT, eBill et la QR-facture fonctionnent relativement bien», déclare Roger Tinner. Par contre, certaines cartes de crédit et PayPal sont plus chers. «Néanmoins, une œuvre d'entraide serait bien avisée d'offrir plusieurs options de paiement et de rendre le processus de paiement aussi simple que possible» – rien n'est pire que de voir une personne renoncer à faire un don simplement parce que le processus de paiement est trop compliqué.

Vendu le plus d'insignes

Roger Tinner a longtemps été chef de la communication à l'Université de Saint-Gall et a ensuite dirigé diverses agences de communication. Il n'a pas de formation directe en fundraising, mais déjà en tant qu'élève, il vendait avec enthousiasme des insignes de l'Aide sportive. Son mandat auprès de Swissfundraising est également venu par hasard: son ancienne employeuse avait repris dans les années 2000 une agence qui assurait la direction de Swissfundraising. «Lorsque la personne en question a quitté son poste», explique Roger Tinner, «l'affaire était pliée: je devais le reprendre».

Et comment fait-il des dons lui-même? «Lorsque je donne 20 francs à un sans-abri à la gare», dit Roger Tinner, autocratique, «j'ai l'impression d'avoir sauvé le monde». Sinon, il fait un don lorsqu'il connaît personnellement quelqu'un et que la cause le convainc. Mais, comme dans la plupart des relations, sa femme est responsable de la majeure partie des dons: «Elle est beaucoup plus méthodique que moi», conclut-il. □



La BCE teste l'euro numérique – avec Amazon

La Banque centrale européenne (BCE) teste actuellement la monnaie numérique de banque centrale en euros. Amazon, CaixaBank, le prestataire de solutions de paiement Nexi ainsi que Worldline et l'European Payments Initiative participent au prototypage. Les premiers résultats sont attendus au premier trimestre de 2023.



Informations complémentaires

Réseau CBDC mondial

Durant huit mois, SWIFT a lié diverses monnaies numériques de banques centrales (CBDC). Les tests montrent qu'un réseau CBDC global fonctionne et peut être connecté à des systèmes de paiement existants. L'expérience a impliqué les banques centrales allemande et française ainsi que HSBC, Standard Chartered et UBS.



Informations complémentaires

EBA CLEARING, la Clearing House américaine et SWIFT testent les paiements transfrontaliers USD-EUR en temps réel. La mise en service est prévue pour 2023.



Informations complémentaires

1879



En 1879, une pièce de dix centimes ne suffisait même pas à acheter un litre de lait. Elle permettait tout au plus de se faire cirer les chaussures sur la place du marché d'Einsiedeln ou d'acheter un numéro du journal régional «Sarganserländer». Néanmoins, ce poids plume de 3 grammes a réussi à faire son entrée dans le Livre Guinness des records: depuis plus de 140 ans, elle est la plus ancienne pièce de monnaie en circulation au monde. Aujourd'hui, il existe encore un timbre de dix centimes pour l'affranchissement supplémentaire d'une lettre en courrier A.

Message Item	XML Tag	Définition générale
Payment Information +Payment Type Information ++Category Purpose +++Code	Cd	Codes conformément aux «Payments External Code Lists» [8]. La transmission du code à l'établissement destinataire est soumise à l'offre de l'établissement financier du donneur d'ordre. En cas de besoin, le code SALA ou PENS doit toujours être fourni sur le B-Level. Le code SALA en combinaison avec Batch Booking Option «true» et le contrôle d'avis CND/NOA conduit à un paiement confidentiel. Si l'établissement financier le prend en charge, le code RRCT permet de demander un remboursement sur la base d'un paiement entrant préalable.

Figure 3: Category Purpose dans un message pain.001

crédit. Elle est toujours unique au niveau «Entry Details» (D-Level) et contient une référence comptable unique attribuée par l'établissement financier. L'élément permet de lier l'écriture dans divers messages de notification (par exemple camt.054, camt.053, TM940), d'effectuer un contrôle de doublon au niveau comptable et il peut désormais aussi être utilisé à la place de l'IBAN pour un remboursement si l'établissement financier le prend en charge.

Affectation de pain.001 pour un remboursement

Selon les SPS, le code «RRCT» est indiqué dans l'élément «Category Purpose» (figure 3) lors d'un remboursement.

Au lieu de l'IBAN, qui n'est générale-

Figure 4: Creditor Account / Identification dans un message pain.001

Message Item	XML Tag	Définition générale
Credit Transfer Transaction Information +Creditor Account ++Identification +++Other ++++Identification	Id	Doit être utilisée si «Other» est utilisé. Pour les remboursements (Category Purpose Code: RRCT), il faut indiquer ici l'Account Servicer Reference du crédit.

ment pas connu en cas de remboursement, l'Account Servicer Reference du message camt de la note de crédit originale (figure 2) est saisie dans l'élément «Creditor Account / Identification / Other / Identification» (figure 4).

Préparation aux processus Instant Payment automatisés

Avec l'introduction des Instant Payments, la normalisation SPS permettra à partir d'août 2024 un remboursement transparent et automatique de l'argent lors du retour de produits ou services achetés, sans intervention manuelle et sans violation du secret bancaire.

PETER RUOSS
PRODUCT OWNER PAYMENT SOFTWARE
PARTNERSHIPS, UBS SWITZERLAND AG

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES:



SWISS PAYMENT
STANDARDS 2022

La révision prochaine de l'ISO 2022

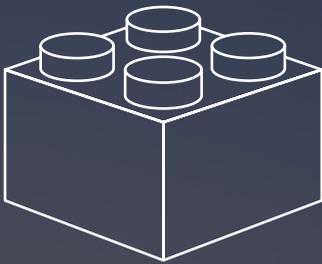
Connaissances requises

- Connaissance de la norme ISO 2022
- Connaissances préalables des structures et des formats de données

La seule constante, comme nous le savons, est le changement. Cela s'applique également aux normes ISO 2022, qui nécessitent un examen régulier. Normalement, les comités responsables de la norme décident tous les cinq ans si elle doit être révisée, c'est-à-dire modifiée ou élargie. Lorsque l'examen systématique de la norme ISO 2022 devait avoir lieu en 2018, la communauté des normes a estimé qu'aucune révision ne s'imposait. Maintenant que l'ISO 2022 a effectué sa marche triomphale dans le monde entier, il est clair que de nombreuses questions restent ouvertes sur les défis actuels et futurs. Un groupe d'étude a examiné ces questions et proposé des thèmes qui seront étudiés plus en détail dans la prochaine phase.

Adaptations indispensables

Il est déjà clair que l'application peut être étendue dans la version actuelle et que certaines adaptations techniques s'imposent. Le Technical Support Group (TSG), dirigé par l'auteur de cet article, s'y consacre. L'un des sujets abordés est la manière dont la «Standards Envelope» doit encadrer le «Business Application Header» et les messages ISO 2022 respectifs tels que pacs.008, par exemple. Un autre est de savoir si et comment l'utilisation de JSON en tant que format de données doit être contrôlée. Aujourd'hui, JSON est omniprésent dans le développement d'applications et est particulièrement utilisé dans le monde des API. Puisque les ressources API peuvent être enregistrées sous la norme ISO 2022 depuis cette année, la question se pose automatiquement de savoir si l'on ne devrait pas également définir les principes d'une utilisation efficace de JSON. Il



La conception des CBDC transfrontalières

Malgré la numérisation et l'innovation dans le trafic des paiements au cours des dernières années, les paiements transfrontaliers restent coûteux, lents et opaques. Le G20 a donc lancé un programme pluriannuel avec 19 modules pour améliorer les paiements transfrontaliers. Le module 19 traite des monnaies numériques de banque centrale (CBDC) comme solution possible. Un rapport récent (BIS 2022) fait état de deux décisions importantes en matière de conception des CBDC pour sa capacité transfrontalière: la définition de l'accès aux CBDC et de l'interopérabilité des systèmes CBDC.

Dans la définition de l'accès, le rapport fait la distinction entre les CBDC pour les institutions financières (wholesale CBDC,

ou wCBDC) et pour le grand public (retail CBDC, ou rCBDC). Pour l'accès des institutions étrangères aux wCBDC, trois modèles sont envisagés: pas d'accès aux CBDC, accès par des intermédiaires nationaux ou accès direct. Pour les rCBDC, un accès direct pour les non-résidents (touristes, réfugiés, etc.) ou un accès par des intermédiaires financiers est envisageable.

Pour garantir l'interopérabilité des systèmes CBDC, le rapport fait la distinction entre trois approches: (i) l'utilisation de normes communes (par ex. ISO) pour garantir la compatibilité; (ii) l'interconnexion des systèmes par le biais d'arrangements techniques et contractuels, qui pourraient par exemple faciliter l'échange de données et (iii) la création d'une plate-forme multi-CBDC avec une infrastructure technique commune et des règles communes.

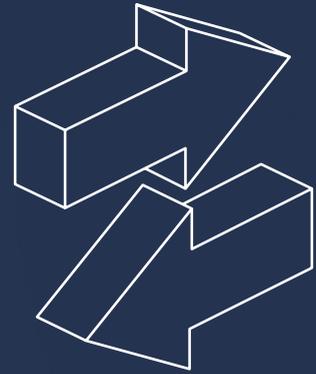
En principe, plus l'accès est ouvert et plus le système est interopérable, meilleure est la capacité transfrontalière des CBDC. Toutefois, les modèles d'accès et d'interopérabilité décrits comportent des considérations de coûts-avantages. Les solutions de compromis pourraient inclure un accès limité aux CBDC, mais garantissant l'interopérabilité du système. Cela permettrait de limiter, par exemple, les effets d'entraînement négatifs causés par les sorties de capitaux vers les CBDC ou la substitution de devises. Dans ce contexte, il est peu probable qu'il existe une solution unique pour toutes les banques centrales si celles-ci introduiront des CBDC à grande échelle.

LORIANA CRASNIC, SHAJINTHAVY THAMBAIAH ET BENJAMIN MÜLLER
BANQUE NATIONALE SUISSE

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES:



BIS (2022), OPTIONS FOR ACCESS TO AND INTEROPERABILITY OF CBDCS FOR CROSS-BORDER PAYMENTS



Request to Pay: une clé pour des solutions innovantes en temps réel

Quelle est la meilleure façon d'activer le potentiel des Instant Payments en faveur de solutions de paiement innovantes? Comment créer une expérience client parfaite offrant une valeur ajoutée aussi bien aux consommateurs qu'aux entreprises? Alors que les établissements financiers de toute l'Europe débattent encore de telles questions, les entreprises multinationales en particulier estiment que la réponse réside dans la Request to Pay.

La Request to Pay permet aux émetteurs de factures et aux débiteurs d'échanger électroniquement des données structurées au moyen d'une demande de paiement avant que l'argent change de propriétaire. Grâce à ces données, la partie payante peut identifier l'émetteur de factures et le paiement consécutif peut être facilement identifié et réconcilié dans la comptabilité de l'émetteur de factures.

Compte tenu de son potentiel pour l'utilisation de fonctions en temps réel, la facilitation des processus automatisés de bout en bout et le soutien des économies de coûts, la Request to Pay offre des possibilités d'optimisation pour une multitude de situations de paiement. Dans un sondage mené par l'Euro Banking

Association auprès d'entreprises de toute l'Europe, la grande majorité des personnes interrogées ont considéré la Request to Pay comme étant pertinente pour la facturation électronique, les paiements récurrents, les transactions au point de vente et celles du commerce électronique, ces dernières occupant la première place avec une légère avance.

Ceci est confirmé par Stefan Hölscher, Lead Expert Payment de l'entreprise mondiale de commerce et de services Otto Group. «Le commerce électronique pourrait servir de rampe de lancement pour la Request to Pay, car cette nouvelle procédure pourrait nettement faciliter le paiement d'une facture.» Comme de nombreux d'autres experts en paiement dans de plus grandes entreprises, il est d'avis que le temps presse pour les prestataires de services de paiement (PSP). Parce qu'une expérience client fluide est essentielle de son point de vue, Stefan Hölscher s'attend à ce que ces prestataires intègrent le service dans leurs applications bancaires: «Les PSP doivent également s'engager à assurer un niveau élevé de pénétration du marché, ce qui signifie que tous les clients doivent être accessibles.» Il fait également remarquer que si les PSP ne font pas avancer le développement des solutions Request to Pay, d'autres acteurs s'en chargeront.

Bien que l'European Payments Council ait déjà mis en place une procédure Request to Pay SEPA et que l'ABE CLEARING met à disposition une infrastructure paneuropéenne, des efforts concertés sont encore nécessaires pour lancer des services répondant aux attentes des utilisateurs finaux. Ce qu'il faut maintenant, du côté de l'offre, c'est une ferme détermination de donner la priorité à la Request to Pay et d'écrire une histoire de réussite en commun. Il faudra pour cela un dialogue interdisciplinaire à l'échelle européenne, que l'Euro Banking Association se prépare actuellement à soutenir.

THOMAS EGNER
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'EURO BANKING ASSOCIATION

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES:



**REPORT ON THE FINDINGS OF THE
EBA REQUEST TO PAY SURVEY**



Les stablecoins comme nouvelles infrastructures de marché financier?

Avec l'émergence d'arrangements stablecoin et leur impact potentiel sur la stabilité du système financier, des groupes d'États de grandes puissances économiques (G7, G20) et le Financial Stability Board ont appelé les organismes de normalisation à adapter les normes existantes de manière appropriée. Au début d'octobre 2022, un rapport conjoint a été publié par le Committee on Payments and Market Infrastructures (CPMI) et l'International Organization of Securities Commissions (IOSCO), qui assument conjointement la responsabilité des normes appropriées pour la fonction de paiement en stablecoins.

Le CPMI et l'IOSCO y proposent des lignes directrices pour l'application des principes fondamentaux régissant les infrastructures des marchés financiers (IMF) aux arrangements stablecoin considérés comme des IMF d'importance systémique. D'une part, le rapport indique clairement que, tout comme les IMF tra-

ditionnelles, par exemple les systèmes de paiement, les arrangements stablecoin doivent se conformer aux principes de base des IMF d'importance systémique (mêmes risques, mêmes règles). D'autre part, les propriétés remarquables et nouvelles des stablecoins sont discutées à la lumière de ces principes fondamentaux:

1. l'utilisation possible d'un nouveau moyen de paiement comme alternative à l'argent de banque centrale ou commerciale;
2. les interactions possibles entre plusieurs fonctions d'un arrangement stablecoin (en plus de la fonction de paiement, il faut mentionner ici en particulier les fonctions d'émission et de stabilisation de la valeur);
3. le degré possible de décentralisation des fonctions opérationnelles et de la structure organisationnelle;
4. l'utilisation potentiellement étendue de nouvelles technologies telles que les registres distribués (DLT).

Ces caractéristiques sont discutées à la lumière des principes concernant la gouvernance, la gestion des risques, la finalité et les moyens de paiement. En ce qui concerne les moyens de paiement, l'application concrète des principes fondamentaux pour les IMF dépendra du cadre réglementaire pour d'autres fonctions de base des arrangements stablecoin. Ce cadre doit encore être élaboré au niveau international par divers organismes de normalisation. À l'heure actuelle, le CPMI et l'IOSCO s'intéressent également aux arrangements stablecoin dont la fonction de stabilisation est basée sur des garanties libellées en plusieurs monnaies nationales. La conception holistique de la réglementation des arrangements stablecoin est donc toujours en cours.

THOMAS NELLEN
STABILITÉ FINANCIÈRE - SURVEILLANCE
BANQUE NATIONALE SUISSE

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES:



**RAPPORT DU CPMI ET DE L'IOSCO:
APPLICATION OF THE PRINCIPLES
FOR FINANCIAL MARKET IN
FRASSTRUCTURES TO STABLECOIN
ARRANGEMENTS**



Qu'est-ce que l'argent? L'argent est rond,
roule et s'en va, mais l'éducation reste.

Heinrich Heine (1797-1856)